

Webinaire *L'alpha au-delà de nos frontières* : sélection d'infos mentionnées dans le chat

17 décembre 2020 : Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ)

Eric – En communiquant des infos sanitaires sur la Covid, n'avez-vous pas ajouté des infos supplémentaires, à des communications déjà conséquentes des autorités, de familles ou des amis. N'y avait-il pas un danger de créer une confusion dans l'esprit des personnes peu ou pas scolarisées ?

Noémie – Pour les infos sanitaires, Eric, en fait, nous écoutions TOUS les points de presse du gouvernement provincial (qui a l'autorité en matière de santé et d'éducation dans le cadre de la confédération canadienne), et nous reprenions ces informations de façon plus simple pour nous assurer que nos participant.e.s aient bien compris les consignes.

Louise LEE – Merci Noémie !

Yannick (LEE) – Merci, Noémie.

Eric – Merci Noémie de la réponse.

Noémie – Même le gouvernement ne se comprenait pas à ce moment, et utilisait des termes complexes pour s'exprimer : couvre-visage (pourquoi pas masque), présentiel, distanciel, distanciation sociale, etc.

Eric – Est-ce que vous vous préparez à des lockdowns qui pourraient être imposés soudainement. Si oui, comment ? Des instructions anticipées sont-elles communiquées aux participants aux cours ?

Noémie – Eric, par exemple, nous avons terminé nos activités pour les Fêtes ce lundi. Les participant.e.s sont averti.es que nous reprenons le 11 janvier, à moins d'autres consignes de la part du gouvernement. Ils et elles savent que nous les appelleront pour les informer si cela change, et ce dès le 4 janvier.

Yannick (LEE) – Noémie, merci.

Noémie – Nous avons appris de notre expérience du printemps, nous ne prenons plus rien pour acquis par rapport à la durée des confinements et des semi-confinements.

Noémie – Le gouvernement du Québec fait bien au moins une chose, c'est de donner des informations et des consignes fréquemment. Donc, nous sommes informé.e.s plus souvent qu'au printemps, disons.

Noémie – (En mars, nous pensions être fermés pour 2 semaines... HAHHAHA!)

Eric – @Noémie. Les apprenants sont-ils formés à suivre des cours numériques, ou à travailler de façon autonome sur des tâches à réaliser à domicile ?

Noémie – Eric, à l'Atelier des lettres, nous avons misé sur le travail à la maison que nous donnons à la fin de chacun de nos ateliers. Ils et elles ont du travail à la maison à chaque semaine. De plus, en prévision d'un reconfinement en janvier, nous leur enverrons du courrier de Noël auquel ils et elles devront répondre, même si ce n'est que par leur nom. Certain.e.s participant.e.s et moi communiquons par Messenger, mais ce n'est pas tout le monde qui a :

1. accès à Internet
2. accès à du matériel informatique ou un téléphone intelligent
3. les aptitudes pour les utiliser.

Donc, nous allons accentuer la familiarisation avec les outils informatiques en janvier, car nous venons tout juste d'obtenir un financement. Pour les autres groupes, je laisserais Martine et Caroline répondre. Il y a plein de réalités et d'activités différentes.

Eric – @Noemie, merci de la réponse

Noémie – Ça fait plaisir, Eric. Pour en savoir plus sur l'atelier des lettres, n'hésitez pas à suivre notre page Facebook (<https://www.facebook.com/LAtelierDesLettres>) et celle du RGPAQ. :)

Yannick (LEE) – La page Facebook du RGPAQ <https://fr-fr.facebook.com/rgpaq/>

Yannick (LEE) – Le site du RGPAQ : <http://rgpaq.qc.ca/>

Isabelle – Bonjour, je pensais que le Québec avait une tradition de cours à distance vu l'étendue de votre pays. Est-ce une erreur ?

Noémie – Isabelle, grand pays signifie grand territoire qui n'est pas toujours couvert par Internet... ;)

Yannick (LEE) – @Isabelle, le territoire est grand, mais la densité de population est très variable.

Isabelle – Merci Noémie. Même si tout le territoire n'est pas connecté, dans un temps ancien (!), il fallait sans doute utiliser d'autres moyens ? J'imaginai donc que le Québec aurait peut-être développé des méthodes de travail à distance...

Noémie – Isabelle, oui, on aurait pu croire, effectivement, mais non, ce n'est pas le cas. Nos groupes travaillent vraiment localement, dans leur région, dans leur ville ou dans leur quartier. Donc, ça n'était pas très développé chez tous les groupes. Cela dit, certains groupes, dans certaines régions avaient davantage développé la formation à distance avec leurs participant.e.s. Pour Internet, en 2020, certaines régions du territoire n'ont toujours pas accès à Internet ou à un Internet à vitesse assez élevée pour faire la formation à distance.

Isabelle – Merci pour ces infos Noémie.

Noémie – Ça me fait plaisir, Isabelle. Merci pour cette question très à-propos. :)